

# Formes de didacticité dans le discours de la presse roumaine actuelle (Le cas des événements astronomiques)

---

Mariana SOVEA  
Université de Suceava

**Abstract:** This article aims at the identification of certain elements of didacticism in the discourse of daily press, starting from a body of material published on the occasion of the eclipse of August 1<sup>st</sup> 2008. The main benchmarks of the analysis refer to possible linguistic manifestations of this didacticism: methods of defining, restatement, or repetition of information, usage of images and diagrams, citation of specialists in the field.

**Mots-clé:** didacticité, discours médiatique, éclipse, formes discursives.

La situation de communication médiatique implique généralement une instance de production et une instance de réception, reliées par une visée d'information, qui représente le fondement du «contrat de communication médiatique» (cf. Charaudeau, 2000). Afin de remplir cette exigence informative, l'instance médiatique doit chercher, sélectionner et transmettre des informations à une instance-cible aux contours assez flous, que les médias essaient de délimiter à partir de sondages divers. Le contrat établi entre les deux instances a une double finalité: d'une part, une «finalité ethnique» de transmission d'informations, d'autre part, une «finalité commerciale» de conquête d'un public de plus en plus large (idem).

Dans le cas de la presse écrite, une fois l'événement sélectionné, le journaliste se voit obligé de rapporter les faits de la façon la plus précise possible (afin d'être crédible) mais aussi de

mettre en scène et de commenter ces informations (pour capter le plus grand nombre de lecteurs). La presse est amenée ainsi à prendre une posture didactique chaque fois qu'elle vise à expliquer et à enseigner, ne serait-il que latéralement. A la différence du discours didactique traditionnel où les connaissances à transmettre sont «à l'état pur», le discours médiatique ne contient que des morceaux de connaissances, insérés dans des productions diverses. De nombreux événements (catastrophes naturelles, éclipses, découvertes scientifiques, affaires du sang contaminé et des organismes modifiés génétiquement, etc.) deviennent dans les médias des lieux de transmission de connaissances et d'inscription des éléments de didacticité.

Si nous avons choisi de nous arrêter sur les événements astronomiques, c'est que les événements liés aux sciences de l'univers bénéficient d'une large audience. L'astronomie reste d'ailleurs, malgré le développement de ses composantes techniques (radio-astronomie, techniques spatiales, etc.), une discipline ouverte à un public très large et qui génère une production médiatique assez riche. La presse rend compte périodiquement d'événements relevant de ce domaine: découvertes dans la connaissance de l'espace, description de phénomènes astronomiques comme les éclipses ou le passage des comètes, lancements de fusées spatiales, etc.

Afin de construire notre corpus d'analyse nous avons identifié d'abord un événement astronomique qui a constitué un «moment discursif» dans la presse roumaine, qui a donné lieu à «une abondante production médiatique et qui a laissé des traces dans les discours produits ultérieurement à propos d'autres événements.» (cf. Moirand, 2007, p. 4). Nous nous sommes arrêtés à un événement assez récent, l'éclipse de soleil du 1 août 2008, à partir duquel nous avons construit un corpus de référence formé de 22 articles extraits de la presse nationale (*Adevarul*, *Gândul*, *Cotidianul*, *România Libera*) et locale (*Monitorul de Suceava*, *Banateanul*, *Ziarul de Vrancea*, *Monitorul de Vaslui*, etc.).

Le corpus s'étale chronologiquement sur plusieurs semaines dans l'intervalle 16 juillet, lorsque nous avons identifié le premier

article de notre corpus («Eclipsa totala de soare, chiar înainte de Olimpiada<sup>1</sup>», *Gândul*) et 1 septembre, la date de l'article le plus récent sur cet événement («Descopera eclipsa!»<sup>2</sup>, *Banateanul*). La plupart des articles sont cependant concentrés dans une période de trois jours (31 juillet-2 août) et relèvent d'une actualité immédiate mise en évidence par l'emploi du déictique «azi» (aujourd'hui) dans plusieurs titres d'articles: «Asa va fi soarele *astazi* la ora 13.12»<sup>3</sup> (*Libertatea*), «Cum puteti vedea, *astazi*, eclipsa partiala de soare»<sup>4</sup> (*Adevarul*), «Românii pot vedea *azi* o eclipsa partiala»<sup>5</sup> (*Cotidianul*), «Astazi, eclipsa de soare»<sup>6</sup> (*Monitorul de Vaslui*). La co-temporalité énonciative représente d'ailleurs, à côté de la proximité spatiale, un critère déterminant pour le choix de l'événement qui deviendra nouvelle.

Pour les besoins de notre analyse, nous avons identifié deux directions de travail et constitué deux sous-corpus distincts: d'une part, il nous a paru significatif d'observer la manière dont cet événement est désigné et caractérisé par le journaliste, d'autre part de relever les dires des autres et la façon dont ils sont convoqués dans les articles choisis.

Une éclipse est un phénomène cyclique, c'est pourquoi la plupart des journalistes ont encadré l'événement décrit dans une chronologie plus ou moins large, qui fait référence aux dernières éclipses de soleil observées en Roumanie («Ultimele eclipse partiala de Soare, vizibila în România, au avut loc pe 29 martie 2006 si la 3 octombrie 2005, iar pe 11 august 1999 a avut loc ultima eclipsa totala de Soare vizibila în tara noastra»<sup>7</sup>, *Adevarul*, 1 août) et aux éclipses à venir («O eclipsa totala de Soare vizibila în România va avea loc în 2081, iar urmatoarea eclipsa partiala de

---

<sup>1</sup> Eclipse totale de soleil, juste avant les Jeux Olympiques.

<sup>2</sup> Découvre l'éclipse !

<sup>3</sup> Voilà comment sera le soleil *aujourd'hui* à 13.12 heures.

<sup>4</sup> Comment vous pouvez voir, *aujourd'hui*, l'éclipse partielle de soleil.

<sup>5</sup> Les Roumains peuvent voir *aujourd'hui* une éclipse partielle.

<sup>6</sup> *Aujourd'hui*, éclipse de soleil.

<sup>7</sup> Les dernières éclipses partielles de soleil, visibles en Roumanie, ont eu lieu le 29 mars 2006 et le 3 octobre 2005, et le 11 août 1999 a eu lieu la dernière éclipse totale de soleil visible dans notre pays.

Soare va fi pe 15 ianuarie 2010.»<sup>8</sup>, idem). Les marques temporelles jalonnent tous les articles traitant le sujet de l'éclipse: d'une part pour encadrer ce phénomène astronomique dans une suite d'autres phénomènes semblables («O eclipsa de soare, a cincea din acest secol, va întuneca vineri China»<sup>9</sup>, *Cotidianul*, 31 juillet), d'autre part pour indiquer d'une manière très précise l'intervalle de temps où l'éclipse aura lieu («Pasionatii de fenomene astronomice se pot bucura astazi de o eclipsa ce va fi vizibila în România începând cu ora 12.05, maximul ei fiind la ora 13.12.»<sup>10</sup>, *Libertatea*, 1 août). La présentation de l'éclipse sera toujours accompagnée des marques temporelles afférentes, vu que le phénomène est limité dans le temps et que la plupart des articles ne se proposent pas seulement de *faire savoir* mais aussi de *faire faire* (dans notre cas d'aller observer l'éclipse de soleil).

En ce qui concerne le destinataire de l'article, tel qu'il est inscrit dans le discours du journaliste, il est rarement désigné par un terme générique («les Roumains») le plus souvent étant préféré le syntagme «les passionnés de phénomènes astronomiques», fait qui explique les détails plus «spécialisés» concernant l'éclipse fournis par certains journaux. Les repères temporels très précis et l'inscription dans le discours d'un destinataire qui n'est pas totalement étranger à ce type de phénomène détermineront donc la manière dont l'événement sera «mis en scène».

Dans la majorité des textes de notre corpus on observe ainsi des fragments désactualisés, où l'on diffuse un corpus de connaissances de nature encyclopédique, dont les sources sont en partie gommées.

«O eclipsa de Soare se produce atunci când Luna trece între Pamânt si Soare. Când discul Lunii acopera în întregime discul

---

<sup>8</sup> Une éclipse totale de soleil visible en Roumanie aura lieu en 2081, et la prochaine éclipse partielle de soleil aura lieu le 15 janvier 2010.

<sup>9</sup> Une éclipse de soleil, la cinquième de ce siècle, va assombrir vendredi la Chine.

<sup>10</sup> Les passionnés de phénomènes astronomiques peuvent se réjouir aujourd'hui d'une éclipse qui sera visible en Roumanie à partir de 12.05 heures, son maximum étant à 13:12 heures.

Soarelui, pentru un anumit loc de observatie de pe Pamînt, lumina solara este blocata complet, iar eclipsa este totala. Daca diametrul discului Lunii este mai mic decât cel al discului solar, eclipsa este inelara.»<sup>11</sup> (*Monitorul de Botosani*, 1 août)

Ces fragments font apparaître une didacticité médiatique, facilement repérable à travers des procédés langagiers spécifiques tels que *définitions et explications*, qui recouvrent différentes fonctions dont les plus importantes sont celles d'élucider ou de clarifier un terme ou une notion, d'indiquer une démarche à suivre avec ses étapes, d'expliquer enfin un phénomène ou un processus (cf. Moirand, 1997, p.40). C'est de cette dernière fonction que relève l'explication scientifique qui, pour être acceptée comme telle, doit satisfaire à trois conditions (cf. Grize, 1990, p.106): le phénomène à expliquer doit être reconnu par la communauté des spécialistes, ce qui est dit doit être mis en relation, de façon cohérente, avec les savoirs antérieurs et celui qui propose l'explication doit être considéré comme compétent ou neutre.

Il est intéressant de remarquer dans notre corpus que les définitions et les explications à caractère plus général (qu'est-ce que c'est qu'une éclipse, quels sont les principaux types d'éclipse, etc.) n'ont pas de source identifiable. Le journaliste considère probablement que ce sont des connaissances générales que les «passionnés d'astronomie» doivent connaître déjà. Ce type d'informations pourrait être assimilé à une doxa sur l'astronomie, car elles font partie d'un ensemble de savoirs et de croyances sur l'univers partagés par le public roumain. Pourquoi alors reprendre ces explications (de façon plus ou moins détaillée) dans tous les articles sur l'éclipse? Il s'agit dans ce cas d'un procédé didactique par excellence, celui de *la reprise* du savoir, parfois à l'aide des

---

<sup>11</sup> Une éclipse de soleil se produit au moment où la Lune passe entre la Terre et le Soleil. Lorsque le disque de la Lune couvre en totalité le disque du Soleil, pour un certain lieu d'observation de la Terre, la lumière solaire est totalement bloquée et l'éclipse est totale. Si le diamètre du disque de la Lune est plus petit que celui du disque solaire, l'éclipse est annulaire.

reformulations, afin d'assurer la compréhension et la fixation des informations présentées.

Un autre moyen didactique utilisé souvent dans la présentation des phénomènes astronomiques est représenté par *l'emploi des moyens visuels* – schémas et surtout photos, qui, à côté du linguistique viennent rendre plus claire l'explication du phénomène de l'éclipse. Cette relation très étroite entre image et texte devient explicite dans un titre du type: «Asa va fi soarele astazi la ora 13.12» (*Libertatea*, 1 août), où le titre constitue en fait la légende de la photo présentée. L'utilisation de l'image et en particulier de la photo de spécialiste pour illustrer le phénomène de l'éclipse représente une constante pour les articles de notre corpus. S'il y a des exceptions, il s'agit plutôt des journaux qui ont publié plusieurs articles sur ce sujet (en particulier des journaux nationaux comme *Adevarul*, *Cotidianul*, *România Libera*) et qui ont essayé chaque fois de chercher une perspective nouvelle pour le traitement de cet événement astronomique. Dans ce cas, les images illustrent le changement de perspective du texte: l'article «Cum puteti vedea, astazi, eclipsa partiala de soare»<sup>12</sup> (*Adevarul*, 1 août) est accompagné d'une photo qui représente un enfant qui regarde le soleil à l'aide d'un télescope tandis que l'article qui présente ce qui s'est passé à l'Observatoire Astronomique de Bucarest le jour de l'éclipse «Interes crescute pentru eclipsa partiala de soare»<sup>13</sup> (*Adevarul*, 1 août) est illustré par une image du bâtiment de l'Observatoire.

*La présence de l'autre* dans le texte nous a paru constituer un autre point d'ancrage de la didacticité, c'est pourquoi nous avons constitué un sous-corpus avec tous les fragments qui introduisent des paroles autres que celles du journaliste. Nous avons fait la supposition que les dires des spécialistes seront convoqués justement pour introduire les définitions et les explications concernant le phénomène analysé. Or, nous avons observé que les spécialistes ne sont cités que pour des détails concrets, concernant

---

<sup>12</sup> Comment vous pouvez voir aujourd'hui l'éclipse partielle de soleil.

<sup>13</sup> Grand intérêt pour l'éclipse partielle de soleil.

cette éclipse particulière ou pour des renseignements pratiques (heures d'ouverture de l'Observatoire, heure de l'éclipse, conseils concernant l'observation de l'éclipse).

«*Potrivit specialistilor de la Observatorul Astronomic din Bucuresti, soarele va fi acoperit între 15% si 29%.*» (*Libertatea*, 1 août)

«*Emil Turcu, muzeograf la Observatorul Astronomic din Suceava, a declarat ca Suceava, Satu Mare si Baia Mare sunt orasele de unde aceasta eclipsa s-a putut vedea cel mai bine.*» (*Monitorul de Suceava*, 2 août)

«*Îi sfatuiesc pe cei care vor sa urmareasca eclipsa sa nu se uite direct la soare, ci sa își protejeze ochii de soare [...], ne-a spus profesorul Ioan Adam, presedintele Asociatiei astronomice «Sirius», Bârlad.*» (*Monitorul de Vaslui*, 1 août)

Une caractéristique du discours médiatique sur l'éclipse de soleil de 2008 sera donc cette «non-présence» du spécialiste au moment des explications scientifiques générales. Le journaliste assume lui-même ce rôle et laisse la place à l'expert en astronomie au moment des conseils pratiques et des détails concrets sur le phénomène à présenter. Vu que l'observation incorrecte d'une éclipse de soleil peut avoir des effets négatifs sur la santé des gens, le journaliste entend donner un plus de poids à ces conseils qu'il considère très importants et qui ont ainsi plus de chances à être suivis (puisque c'est un spécialiste qui le dit).

Un autre trait spécifique de notre corpus est représenté par *la manière dont les paroles des autres sont citées* ainsi que *les types de sources citées*. Si certains journalistes font appel directement aux experts du domaine (muséographe de l'Observatoire Astronomique, président d'une association astronomique, etc.), d'autres se contentent de chercher des informations sur les sites des agences de presse (Mediafax, Agerpres, AFP, etc.) ou des institutions spécialisées en astronomie (Observatoire Astronomique, Institut de Mécanique Céleste et de Calcul des Ephémérides de Paris, etc.). L'Internet devient ainsi l'interface entre journalistes,

agences de presse et institutions spécialisées. Ils ne sont plus dans ce cas des médiateurs entre les savoirs savants produits par une communauté scientifique et le public, mais les transmetteurs d'un savoir qui a été déjà travaillé par les agences de presse et qu'ils vont diffuser auprès du public.

«Pentru chinezi, eclipsa este aducatoare de catastrofe, *comenteaza AFP, citata de NewsIn.*» (*Adevarul*, 31 juillet)

«O eclipsa totala de soare, a cincea de la începutul secolului, va întuneca China în 1 august, cu o saptamâna înainte de deschiderea Jocurilor Olimpice, *a anuntat Institutul de mecanica celesta si calculul efemeridelor de la Paris (IMCCE), transmite AFP.*» (*Cotidianul*, 15 juillet)

Ce procédé est largement employé dans la presse roumaine (la presse nationale en particulier) et cela explique les ressemblances qui existent entre les textes du corpus. Des paragraphes entiers, extraits des sites des agences ou des institutions habilitées, sont repris dans les articles du même journal (ou même dans des articles appartenant à des journaux différents). Dans très peu de cas, le journaliste va directement à l'institution (Observatoire Astronomique) pour recueillir des informations «de première main» et présenter le phénomène «en direct». C'est le cas de l'article «Urania eclipseaza astronomia» (*Gândul*, 2 août), où le journaliste, présent à l'Observatoire Astronomique de Bucarest, s'identifie au public et cite les paroles des gens venus pour voir l'éclipse. L'article met en évidence plutôt le côté humoristique, anecdotique de l'événement.

«Alt prichindel crescut cu povestiri gen Harry Potter face o criza de isterie când maica-sa îl impinge spre telescop: «Nu vreau, nu ! Ti-am zis ca am probleme cu luna si nu-mi place. Eu daca vad ceva care nu-mi place, noaptea nu mai dorm.»<sup>14</sup>

---

<sup>14</sup> Autre enfant, élevé avec des histoires du type Harry Potter, fait une crise d'hystérie lorsque sa mère le pousse vers le télescope: «Je ne veux pas! Je t'ai dis que j'ai un problème avec la lune et que je ne l'aime pas. Moi, si je vois quelque chose que je n'aime pas, je ne dors plus la nuit.»

Dans ce type particulier de texte centré sur le destinataire, les définitions du phénomène s'éloignent des définitions scientifiques données par les autres articles:

«Pusi fata în fata cu universul mare, copiii au definit eclipsa partiala de soare fiecare dupa imaginatia lui: [...] „E frumos, dar mai mult alb decât negru.”»<sup>15</sup>

Rapporté dans une temporalité présente, l'article essaie de reconstituer les réactions au fait et les éléments didactiques sont moins évidents: une intention de didacticité pourrait être cependant décelée dans le choix des dires à rapporter. Les questions et les remarques citées peuvent très bien être celles des lecteurs du journal *Gândul* et, dans ce cas, les explications données par les professionnels viendraient ainsi combler certaines lacunes supposées dans la culture générale du public.

«Alt telescop, alta duđuie, alte idei: „E adevarat ca pe 27 august marte o sa fie puternic luminata si o sa fie ca o a doua luna?” Profesionistul în stele se ia cu mâinile de par: Este o minciuna. În 2003 a fost o mare opozitie a lui marte pe 27 august si cineva a facut o extrapolare crezând ca în toti anii se întâmpla la fel.»<sup>16</sup>

Mais y a-t-il réellement intention de didacticité ou seulement tentative de séduction par la didacticité ou par une simulation de didacticité ? La réponse est difficile à donner, surtout pour ce genre d'articles.

Définir le discours didactique par ses conditions de production, c'est-à-dire à l'intérieur d'une institution socialement définie comme éducatrice s'avère plus simple que caractériser la didacti-

---

<sup>15</sup> Mis face à face avec le grand univers, les enfants ont défini l'éclipse partielle de soleil chacun selon son imagination: C'est joli, mais il y a plus de blanc que de noir.

<sup>16</sup> Un autre télescope, une autre demoiselle, d'autres idées: «Il est vrai que le 27 août Mars sera très éclairée et elle sera comme une deuxième lune ?» Le professionnel en étoiles s'arrache les cheveux: «C'est un mensonge. En 2003 s'est produite une grande opposition de Mars et quelqu'un a fait une extrapolation croyant que toutes les années il arrive la même chose.»

cité d'un discours non prioritairement didactique. Nous avons identifié des marques de didacticité dans des procédés langagiers spécifiques tels que définitions et explications, dans l'utilisation de l'image et dans les dires des autres relatés, évoqués ou invoqués. Il reste à se demander si derrière ces procédés il y a vraiment une intention éducative, qui viserait à ce que le destinataire s'approprie des connaissances, ou l'on assiste plutôt à «une mise en scène» didactique, à une stratégie pour attirer de nouvelles classes de lecteurs.

### Bibliographie

- Beacco, Jean-Claude (dir.), (1999), *L'astronomie dans les médias*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris.
- Charaudeau, Patrick (1997), *Le discours de l'information médiatique*, Nathan, Paris.
- Grize, J.B. (1990), *Logique et langage*, Ophrys, Paris.
- Moirand, Sophie (1992), «Autour de la notion de didacticité», in *Un lieu d'inscription de la didacticité: les catastrophes naturelles dans la presse quotidienne*, Les Carnets du Cediscore, no.1, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris.
- Moirand, Sophie (1997), *Formes discursives de la diffusion des savoirs dans les médias*, Hermes, no. 21.
- Moirand, Sophie (2007), *Le discours de la presse quotidienne*, P.U.F., Paris.
- Mortureux, Marie-Françoise (1992), «Didacticité et discours ordinaire», in *Un lieu d'inscription de la didacticité: les catastrophes naturelles dans la presse quotidienne*, Les Carnets du Cediscore, no.1, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris.